

L'Âge d'or de la peinture danoise (1801-1864)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Juin 2020

22 septembre 2020 - prolongée jusqu'au 17 janvier 2021



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h

INFORMATIONS
www.petitpalais.paris.fr

Le Petit Palais présente pour la première fois en France depuis près de trente-cinq ans, une exposition dédiée aux plus belles heures de la peinture danoise, de 1801 à 1864.

Peintures précises et délicates, plus de 200 œuvres d'artistes phares de cette période comme Christoffer Eckersberg, Christen Købke, Martinus Rørbye ou encore Constantin Hansen offrent une plongée dans le Danemark du XIX^e siècle. Fruit des recherches récentes d'une équipe internationale, l'exposition entend porter un nouveau regard sur cette période, particulièrement remarquable en matière artistique.



Christen Købke (1801-1848), *Vue de Døsserengen*, 1838.
Huile sur toile, 53 x 74,5 cm, Copenhague, Statens Museum for Kunst

L'exposition est organisée en collaboration avec le Statens Museum for Kunst (SMK) de Copenhague et le Nationalmuseum de Stockholm.

Une nouvelle approche de l'Âge d'or danois

Traditionnellement, l'Âge d'or danois correspond à une période d'épanouissement sans précédent de la vie artistique et culturelle au Danemark de 1801 à 1848. Les artistes ont cherché à forger l'image d'une nation puissante et unie, en mettant l'accent sur la bourgeoisie de Copenhague et les paysages bucoliques de leur pays. L'exposition propose une approche plus vaste et originale, prolongeant l'Âge d'or jusqu'en 1864, date de la défaite du Danemark contre la Prusse dans la Seconde Guerre du Schleswig. Cet événement marque une rupture, tant du point de vue de l'histoire de l'art que de celui de l'histoire des mentalités. L'exposition présente donc, outre Eckersberg et ses élèves, une plus grande diversité d'artistes et inclut de nombreux peintres dits « cosmopolites » qui retrouvent leur place au sein de l'Âge d'or danois.

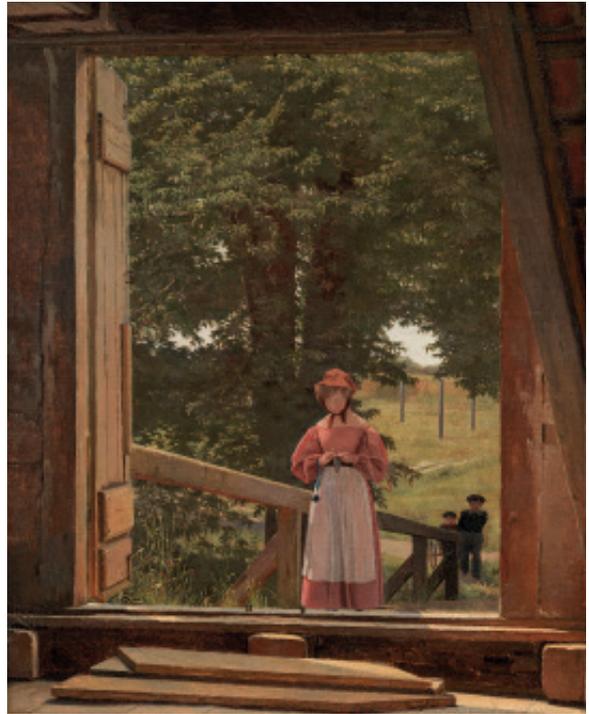
Une plongée dans le Danemark du XIX^e siècle

L'exposition propose une approche thématique abordant la vie à Copenhague, l'artiste au travail, le voyage, les paysages, la peinture de plein air, ou encore les portraits de famille. Le parcours s'ouvre sur la grande figure de l'Âge d'or danois, Christoffer Eckersberg qui est à l'origine du remarquable renouveau artistique du Danemark. Professeur à l'Académie royale, il a formé toute une nouvelle génération de peintres. Le rôle central d'Eckersberg rappelle la place grandissante des artistes dans la société danoise en ce début du XIX^e siècle. La vie culturelle est en plein essor, les lieux d'exposition se multiplient et l'émergence d'une bourgeoisie aisée permet aux artistes de pouvoir compter sur des acheteurs réguliers qui deviennent peu à peu collectionneurs. Les artistes « se professionnalisent » grâce à l'Académie royale, et aiment se peindre parfois en utilisant de grands formats témoignant de leur nouveau statut social. La vogue du portrait se développe également grâce aux commandes émanant de cette nouvelle bourgeoisie mais aussi par goût pour la représentation du cercle familial intime. Les enfants sont souvent des modèles privilégiés des artistes, reflétant la bonne éducation reçue de leurs parents, valeur essentielle dans la culture danoise.

Les peintres aiment voyager pour parfaire leur technique mais aussi pour développer leur carrière internationale. Ils ramènent d'Italie, des rives de la Méditerranée mais aussi de France ou encore des pays scandinaves de très beaux paysages et scènes de la vie quotidienne.



Constantin Hansen, Petite fille, Elise Købke, avec une tasse, 1850.
Huile sur toile, 39x35,5 cm, Copenhague, Statens Museum for Kunst



Christen Købke, Vue du haut d'un grenier à blé dans la citadelle de Copenhague,
1831, Huile sur toile, 39 x 30,5 cm, Copenhague, Statens Museum for Kunst

L'exposition évoque également la fascination des artistes pour l'immensité du monde comme pour ses détails. Ils développent ainsi une nouvelle vision de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, comme en témoignent ces études de ciel ou de botanique d'une grande précision. Par ailleurs, le développement de la peinture en plein air leur permet de réaliser des paysages aux cadrages inédits telle cette peinture de Christen Købke représentant une vue de la campagne saisie depuis un grenier en bois. La ville leur offre aussi de nouveaux sujets. Attentifs aux moindres détails, ils saisissent des scènes de la vie quotidienne humoristiques ou intimes.

Catalogue, éditions Paris Musées, 344 pages, 44,90 euros.

Commissariat pour le Petit Palais

Servane Dargnies-de Vitry, conservatrice des peintures du XIX^e siècle au Petit Palais
Christophe Leribault, directeur du Petit Palais

Commissariat scientifique

Peter Nørgaard Larsen et Annette Rosenvold Hvidt (Statens Museum for Kunst de Copenhague)
Magnus Olausson et Carl-Johan Olsson (Nationalmuseum de Stockholm)

CONTACT PRESSE :

Mathilde Beaujard

mathilde.beaujard@paris.fr / 01 53 43 40 14

